

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: - (2013)
Heft: 2: Gender Studies und I+D = Etudes de genre et I+D = Studi del genere e I+D

Artikel: L'information documentaire : une affaire de "genre" ou de compétences et d'aptitudes particulières?
Autor: Accart, Jean-Philippe / Hubler, Rolf
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-769710>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'information documentaire: une affaire de «genre» ou de compétences et d'aptitudes particulières?

Jean-Philippe Accart, directeur des études du Master ALIS des Universités de Berne et Lausanne, chargé de recherche à Bibliothèques et Archives de la Ville de Lausanne



J'ai débuté ma carrière il y a une trentaine d'années, d'abord en bibliothèque, puis dans la documentation. Bien que ce milieu professionnel soit en grande partie féminin, je ne me suis jamais vraiment posé la question du «genre» dans les métiers de l'information documentaire. Le fait en tant qu'homme de travailler avec des femmes – soit à niveau égal, soit comme responsable – n'a pas été une question, ni un problème pour moi, mais est vécu comme quelque chose de positif. En tant que responsable, j'ai toujours essayé de trouver le meilleur équilibre possible hommes-femmes dans les équipes que j'ai dirigées, mais ce n'est pas le seul critère.

Les professions de l'information documentaire sont essentiellement féminines (à 80% selon les chiffres donnés par l'ADBS et la SERDA en France), une explication donnée par ces études est qu'à l'origine, le faible niveau de rémunération de ces métiers perçus comme essentiellement techniques n'intéressaient pas la gente masculine, les directions d'établissements ou d'institutions documentaires étant elles souvent occupées par des hommes ... Evidemment, ce n'est pas la seule explication.

Depuis 20 ans, la situation a évolué avec l'intérêt plus grand pour ces métiers

montré par les hommes, une des explications serait la montée des technologies et de l'informatique. On peut considérer ces éléments comme anecdotiques ou factuels, mais ils contiennent une part de vérité. On voit également un grand nombre de femmes accéder à des postes de direction. Pour ma part, en 30 ans de carrière, je ne peux pas dire qu'il y a des grandes lignes que l'on retrouve systématiquement: il y a d'excellentes bibliothécaires-système tout comme certains bibliothécaires, documentalistes ou archivistes hommes sont très doués pour l'accueil du public, la recherche d'information, activités qui pourraient être vues comme féminines avec le soin apporté à la relation au public ... De même, les postes de direction sont parfois très bien occupés par des hommes ou par des femmes, indifféremment. Un article récent dans

Depuis 20 ans, la situation a évolué avec l'intérêt plus grand pour ces métiers montré par les hommes, une des explications serait la montée des technologies et de l'informatique.

la presse managériale indiquait que les femmes sont plus à même, de par leur manière d'être et d'appréhender le monde, de diriger que les hommes. A mon sens, il s'agit d'une capacité d'écoute ou un sens de l'empathie

qu'un homme peut très bien montrer et qui n'est pas propre au genre féminin. Le «genre» à mes yeux n'est donc pas plus important en information documentaire que dans d'autres secteurs.

Peut-on dire que nos métiers sont par essence plus féminins que masculins ou l'inverse? Je ne crois pas. Outre les facteurs historiques ou économiques,

Le «genre» à mes yeux n'est donc pas plus important en information documentaire que dans d'autres secteurs.

c'est plutôt – ou peut-être – dans la représentation que le public ou les employeurs peuvent s'en faire. Dans un des postes que j'ai occupé dans le milieu hospitalier dans les années 1995 en région parisienne, j'étais le premier documentaliste masculin à occuper ce poste. Une secrétaire médicale à mi-temps en avait auparavant la charge. Un de mes premiers échanges verbaux avec un des chefs de service de l'hôpital venant au centre de documentation m'a particulièrement marqué. En effet, sa première réflexion – outre le fait qu'il fut très surpris que je ne fasse pas les photocopies d'articles médicaux qu'il demandait – quand il me vit fut: «Ah, vous occupez ce poste? N'est-ce pas une occupation à mi-temps pour une femme?» et il a poursuivi: «C'est un travail

ABSTRACT

Ist der Beruf «Informations- und Dokumentationsspezialist/in» geprägt durch das Geschlecht oder durch Kompetenzen und besondere Fähigkeiten?

In diesem Testimonial beschreibt der Autor seine Berufserfahrungen als Fachmann im Bereich Information und Dokumentation aus einer Geschlechtersicht. Er wendet sich gegen die Aussage, diese Berufe seien grundsätzlich eher weiblich als männlich. Er ist der Meinung, die Berufe seien weniger durch das «Geschlecht», als vielmehr durch Kompetenzen, Fähigkeiten und berufliche Leistungen geprägt, die für das Metier typisch sind: ein offenes Ohr haben und wissen, wie das Publikum «tickt», geistige Neugier, gute Allgemeinbildung, Interesse für Technologien und Neues, Beherrschen von Dokumentationstechniken und anderes mehr. Jeder Mann und jede Frau kann diese Fähigkeiten besitzen und sie weiterentwickeln.

(sg; Uebersetzung: Rolf Hubler)

qui nécessite une vie intérieure très riche». Sept ans plus tard, lors de mon départ vers d'autres cieux, ce même chef de service fut le premier à regretter que je quitte ce poste ... Lors d'une autre occasion, je fus invité avec mon directeur pour un entretien sur une radio locale, l'objectif de l'émission était de parler des nouveautés dans le milieu hospitalier. En préparant l'émission, le journaliste parle de bibliothèques et de bibliothécaire, il est repris aussitôt par mon directeur qui indique: «Non, nous avons recruté un documentaliste – il

insiste sur «un» – car nous souhaitons un homme dans ce rôle.» Ce fut une des rares fois où cet élément de genre fut mentionné dans ma carrière ... Cependant, les «a priori», les images préconçues ont la vie dure, particulièrement par rapport aux métiers de l'information qui véhiculent de nombreux clichés, la plupart du temps injustifiés et très réducteurs.

A mon sens, plus que le «genre» lui-même, nos métiers reposent sur des compétences, aptitudes et qualités pro-

fessionnelles qui leurs sont propres: sens de l'écoute et du public, curiosité intellectuelle, bon niveau de culture générale, intérêt pour les technologies et la nouveauté, maîtrise des techniques documentaires, etc. J'en oublie certainement, mais ce sont pour moi les principales. Tout homme ou toute femme est à même de les posséder et de les développer.

Contact: jpaccart@gmail.com

Geschlecht (k)eine Frage in Bibliotheken? – Betrachtungen zum Dokumentarfilm von D. Vetter

Karin Aleksander, Humboldt-Universität zu Berlin

Der Film lockte viele Interessierte in die Arbeitsgruppe «Gender/Diversity in Bibliotheken», die während des 5. Bibliothekskongresses im März 2013 in Leipzig öffentlich tagte. Geschichte, Inhalt und Fragen dieses Dokumentarfilms, der im Internet zur Verfügung steht.

Wie ist der Dokumentarfilm entstanden?

Dazu berichtet der Autor Danilo Vetter: «Ich hatte das grosse Glück, die beiden Fächer Bibliothekswissenschaft und Gender Studies (Magister) an der Humboldt-Universität zu Berlin zu studieren. Während des Studiums fiel mir zusehends auf, dass es viele thematische Überschneidungen in diesen bei-

den wissenschaftlichen Disziplinen gibt, die im Mainstreamdiskurs der Studienfächer nicht wahrgenommen wurden. Besonders erstaunte mich, dass die Auseinandersetzung mit der Kategorie Geschlecht eine so marginalisierte Rolle spielt, obwohl Bibliotheksarbeit als klassischer Frauenberuf definiert wird. Innerhalb der deutschen Bibliothekswissenschaft und in der Aus- und Weiterbildung von BibliothekarInnen wird dieser Genderaspekt nicht beachtet.

Dies führte bei mir zu einigen Irritationen, die unter anderem durch meine langjährige Mitarbeit in der Genderbibliothek am Zentrum für transdisziplinäre Geschlechterstudien der Humboldt-Universität zu Berlin und dort vor allem durch meine Zusammenarbeit mit Dr. Karin Aleksander verstärkt wurden. Ich lernte dort z.B. eine Vielzahl an feministischen Interventionen¹ kennen, die leider alle keinen festen Platz in den bibliothekarischen Fachdiskursen und somit auch nicht in das Curriculum der Hochschulen fanden.

Deshalb wollte ich im Rahmen einer Abschlussarbeit² an feministische Diskurse zu Rollenstereotypen und der vergeschlechtlichten Darstellung von BibliotheksmitarbeiterInnen anknüpfen und aufzeigen, welche Rolle Ge-

schlecht bei der Konstruktion von bibliothekarischen Figuren spielt. Mich interessierte unter anderem, inwieweit diese vergeschlechtlichten Figuren auf den Raum der Bibliothek zurückwirken bzw. ob diese Figuren erst durch den Raum Bibliothek hervorgebracht werden.

Da ich während meines Studiums positive Erfahrungen mit der Erarbei-

¹ Eine umfassende Sammlung von Publikationen zur frauenrelevanten bzw. feministischen Dokumentations- und Informationsarbeit bieten die Dachverbände i.d.a. unter: www.ida-dachverband.de/dokumente/ida-literaturliste-2007.pdf und frida: unter www.frida.at/publik.htm (2013-05-13).

² Ich habe den schriftlichen Teil dieser Abschlussarbeit wegen einer dreijährigen Eltern- und Erziehungszeit nicht beendet.



Abb. 1: HD Film